



Astrid WHETTNALL

COUP DE CŒUR POUR CETTE ACTRICE BELGE, TÊTE D'AFFICHE D'AU NOM DU FILS, DE VINCENT LANNOO. UNE COMÉDIE NOIRE, QUI ABORDE, VERSION ROCK'N'ROLL, LA PROTECTION DES PRÊTRES PÉDOPHILES PAR L'ÉGLISE. ASTRID Y INCARNE UNE MÈRE MODÈLE... QUI VIRE FURIE VENGERESSE. ATTENTION, TALENT!

Texte Hélène Delforge / Photos Corbis, Doc Presse

Vous préférez un Magritte ou un César?

Tout ce que j'espère c'est qu'*Au nom du fils* ait une vie. Aujourd'hui sortir un film, le garder en salle quelques semaines, face aux superproductions, c'est difficile.

C'est galère, d'être comédien en Belgique? Ce n'est jamais stable... Mais ce métier a ses bons côtés. On alterne les périodes d'activité intense et d'autres où l'on est très présent. C'est ce qui me permet d'avoir une vie privée, de gérer les enfants... Ça équilibre.

Pour être reconnu chez nous, il faut partir? Je ne vois pas les choses comme ça. Je trouve qu'on nous aide aussi à exister. Ici, on peut se permettre de sortir des films avec des acteurs inconnus... comme moi, qui ne suis personne. C'aurait été impossible en France.

Comment gérez-vous les périodes de creux? En multipliant les projets. J'écris, je bricole des courts-métrages, je participe à des pièces de théâtre... J'apprends. Tout me nourrit! Là j'ai trois films qui sortent.

Qu'est-ce qui vous remonte le moral, si vous ratez un casting? De savoir que ça ne dépend pas de mon talent mais du personnage que le réalisateur a en tête. C'est dur, mais ça fait partie du jeu. Et si je déprime, je vais marcher dans la forêt de Soignes.

Comment se passe une de vos semaines? Mon horaire est flou... Les jours où j'ai un casting, je le travaille avant, si je joue, je répète mes rôles, j'y réfléchis. Aucune semaine ne se ressemble si ce n'est par les contraintes familiales! Je me lève tous les matins à 6 h 30. Puis j'ai ma balade de

1 h 30 en forêt, toujours le même parcours. C'est ma maison depuis que je suis petite. J'y étudie mes textes... même quand il neige! Dites, je peux vous raconter ma semaine idéale?

Allez-y, rêvons... Alors... En un, ce week-end, j'aurais pris un avion supersonique vers New York et j'aurais été au MoMa où Tilda Swinton s'était installée, sans prévenir, pour dormir 24 heures sous les yeux du public. Je l'admirer. **Et en Belgique, vous iriez où?** J'irais voir le musée contemporain à Anvers, le MAS, j'adore le fait qu'ils n'exposent pas toute leur collection en un coup. Ça fait qu'il y a toujours des nouveautés à voir... (www.mas.be)

En Wallonie, vous aimez... Le Grand Hornu. C'est un site incroyable, j'y ai vu des expos fantastiques (www.grand-hornu.eu). Puis j'irais au moins trois jours dans les Ardennes.

Vous mangez où? Au restaurant coréen Maru à Bruxelles. C'est beau, c'est bon... Il faut goûter les pancakes au dessert, c'est à se

damner... (510 chaussée de Charleroi).

Et vous buvez où? A l'Archiduc, rue Dansaert à Bruxelles, pour entendre Kris Dane en concert. Ou alors aux Halles Saint-Géry.

Mojito ou kriek? Je suis une vraie buveuse de bière... Donc Chouffe ou Moinette, plutôt.

Vous prenez l'apéro avec... Vincent Lannoo. Il est tellement brillant, je pourrais l'écouter parler pendant des heures. J'ai même été manger des tripes avec lui... Il adore ça. Pas moi. J'irais aussi passer une après-midi avec ma soeur, qui est artiste, vidéaste.

Où allez-vous au théâtre? A l'Atelier 210.

J'adore cet endroit, créé par des jeunes, avec une vraie énergie, du dynamisme, de la créativité!

Vous ne travaillez pas, dans votre semaine idéale? Si, évidemment. En fait, ma semaine idéale, c'est travailler dans une pièce, dans un film, sur un projet qui me surexcite, avec des gens que j'aime. ■